

## **Dans la série : Les raisins des plus fortes sont toujours les meilleurs**

Et dire qu'elles sont arrivées à Amicourse toutes deux sur la pointe des pieds  
L'une comme l'autre sur leur objectif elles avaient bien déjà une vague idée  
Mais forçant sur les séries d'entraînement, elles dépassèrent la dose prescrite  
Et bien sur, à la compétition pédestre elles devinrent addictives bien trop vite  
Au point d'anticiper de huit mois et des broutilles sur leur rendez-vous parisien  
En s'alignant comme ambassadrice savoyarde sur la boucle festive du marathon médocain  
Pour sur nos deux nanas sont attendues sur les Champs Elysées dans les semaines proches  
En leur souhaitant d'avoir un large sourire à l'Arrivée qui les attend rue du Maréchal Foch

Aujourd'hui nous pouvons les accueillir solennellement dans le club des coureuses endurcies  
Alors, accompagnez sous vos applaudissements ces deux néo-marathoniennes .... SOPHIE et LUCIE

## **Dans la série : Jambes de bois et langue de feu**

Heureusement que des Amicoursiens comme celui-ci  
il vous en arrive un spécimen toutes les deux décennies  
Il faut dire qu'il y a des races de sportifs qui ont des gènes étrangement alambiqués  
A tel point que même les anthropologues n'ont pas de références pour les classer  
Comment faire pour gérer l'entraînement d'un gars qui coure tout en causant  
Etant un coup derrière, parfois au milieu et quand les autres s'arrêtent, lui devant  
Et puis tu ne sais jamais s'il en a encore sous la pédale, ou s'il est bientôt en carafe  
Une chose est sûre, avec sa tchatche il a été vacciné avec une aiguille de phonographe  
il nous a fait dernièrement un solo endiablé là où l'on prend son temps pour déguster le Médoc  
Et toujours chaud bouillant, il a trouvé le moyen de nous mettre sa charmante Béatrice en cloque  
Estampillé depuis Pauillac Marathonien, il attend son dossard parisien avec impatience  
Car il sait qu'il aura au moins 42 bornes pour nous commenter la future naissance

En attendant le jour où coureur à pied, papa et du silence il aura totalement maîtrisé la pratique  
Comme il nous reste un peu de temps, on va déjà le féliciter maintenant notre poitevin DOMINIQUE

## **Dans la série : Amérique....et péril**

Ils nous sont arrivés en couple, timidement, un peu comme jeunes mariés devant maire et curé  
Si ce n'est que concernant la partie jambes en l'air, c'est pour la course pédestre qu'ils ont opté  
Très vite au fil des entraînements et des sorties compétitions au sein du groupe ils se sont fondus  
Au point de devenir en quelques mois des adhérents qu'il nous semble avoir toujours connu  
C'est à New York, en novembre dernier, qu'amoureux en transit ils sont partis tous deux Marathoner  
Ambassadeurs d'Amicourse chez l'oncle Sam, c'est une délégation qui pour beaucoup est recherchée  
Femme de caractère, c'est elle qui du côté de Central Park, pris avec  
Monsieur ses distances sur le vif  
Il faut dire que celui-ci cherchait ses marques encore tout émoustillé de sa rencontre avec Pola Radcliffe  
Bien sur une fois la ligne franchie, comme dans tous les beaux romans, la basket de guerre fut enterrée  
Il ne reste aujourd'hui de cette belle histoire que le souvenir de la performance accomplie sur un tendre baisé  
Et a nous Amicoursiens de chaleureusement les féliciter et de tout faire pour précieusement avec nous les garder

Je vous demande donc de vous lever pour applaudir à leur appel .....GILBERT et POLA ..... Ah non ! MARCELLE

## **Dans la série : Y a du soleil Bib Bip ....**

Il est de ceux qu'on ne fréquente qu'en pointillés  
On se côtoie aux entraînements au départ de la course  
Jamais sur le parcours mais bien plus tard à l'arrivée  
N'allez pas voir dans cette attitude quelconque mépris ou volontaire distance  
Non c'est simplement qu'au niveau des acquis on n'a pas les mêmes références  
C'est sur la boucle de Turin que notre Forest s'essaya au printemps sur Marathon  
C'était sympa ! dit-il à son entourage, après 3.10 h en s'essuyant à peine le front  
Je sais maintenant qu'elle distance je peux tenir  
Il ne me reste plus qu'à apprendre à mieux courir  
Aussi vous comprendrez mieux chers amis que depuis ce fameux jour  
Pourquoi notre ami à la fin de votre premier, il finit lui son second tour  
  
Heureusement que d'Amicourse il en a la philosophie et adhère aux coutumes  
Car avec le grand Laurent son adhésion ne vaudrait guère plus d'une demi-tune  
  
Je vous demande d'accompagner sous vos applaudissements celui qui devant nous caracole  
.....L'ami JEAN PAUL

## **Dans la série : Brise de Cannes**

C'est sans doute la « côte d'Azur » qui l'a séduit pour participer  
Il faut dire que courir Nice / Cannes c'est avant tout...le pied  
De plus pour un entraîneur du football féminin il faut bien l'avouer  
Courir 42 bornes avec des nanas sans protège tibia ça doit rassurer  
Seulement voilà, c'est le genre d'épreuve qui pour les deux sexes à ses hauts et ses bas  
Et tant que tu n'as pas franchi la ligne d'arrivée, t'es pas à l'abri de l'effet calme plat  
Il n'empêche que notre homme vainquant ses bouffées de chaleur, finit en bande, à l'aise  
Ce qui fit dire à son coach Gégé, « Bravo vous avez été « Majestic » Monsieur Martinez »  
  
Aussi c'est cette double performance que je vous demande de saluer  
Courir sans un ballon mais finir crevé  
Tu vois cher André qu'un footeux ça peut se désintoxiquer !  
André MARTINEZ

## **Dans la série : Chérie c'est 42 ou 69**

Au récit de cette épreuve par notre stéphanois Gégé, il n'a pas pu résister  
Et c'est ainsi qu'à minuit pile dans la nuit de décembre, il alluma sa frontale  
69 bornes de casse pates, de chemins creux et de routes au forts dénivelés  
Voir les quais du Rhône au petit matin est pour une première l'objectif principal  
Même si dans les moments durs il a bien un peu douté  
A chaque fois il a remis du charbon pour faire tourner les guiboles  
Et si passé la ligne il y avait chez lui légitime bonheur et fierté  
C'était celle du Savoyard qui saluait Lyon sans être pris pour un Guignol  
  
Je vous demande d'accompagner sous vos applaudissements ce tout nouveau quinquagénaire  
Qui au vu de son irréprochable comportement mériterait de s'appeler Saint Eloi  
  
Celui que maintenant j'appelle, c'est bien entendu l'Ami JEAN MICHEL

## **Dans la série : L'Helvétie a sa lanterne**

Evidement au tennis il sait depuis bien longtemps servir à la cuillère  
Et dans ce domaine, il jouera encore bien après la retraite de Fedderer  
Il connaît le ski son sport de prédilection jusqu'au bout des spatules  
Si bien qu'il met minable certains jeunes arrogants jusqu'au ridicule  
Il n'y a qu'avec l'argent qu'il a des rapports qui lui hérissent le poil  
Si tu lui parles d'addition et il est comme Allinghi, il met les voiles  
Mais bien que gentiment moqué peut son nombreux à pouvoir l'égaliser  
Et je mets en garde les railleurs d'Amicourse  
Car il a les moyens de nous enterrer tous  
Aujourd'hui force est de constater que sur les podiums pédestres il monte régulièrement  
C'est vrai que dans sa catégorie il peut, comme le dit en sous entendu son Président

Pour les leçons qu'il nous donne chaque jour sportivement il mérite qu'on lui fasse sa fête  
Je vous demande donc de vous lever et d'applaudir sincèrement JEAN CLAUDE notre helvétète